et du *Long (-si)* depuis longtemps servent dans les postes militaires; voilà trente ans que cela dure et leurs forces et leurs ressources sont épuisées; à supposer que à *Kan* et à *Leang* se produise ce qu'on ne peut prévoir[1]), comment (ces populations) pourraient-elles supporter d'être enrôlées en masse et envoyées à la guerre? Or celui qui gouverne bien l'état doit d'abord aviser à ce qui est intérieur pour arriver ensuite à ce qui est extérieur; il ne doit pas convoiter ce qui est extérieur de manière à nuire à ce qui est intérieur. Quand on aura agi ainsi, les barbares et la Chine seront dans le calme; la prospérité et la paix pourront être conservées. Quant à *K'in-ling*, voici ce qu'il dit: «Les Quatre Garnisons sont limi-«trophes de nos tribus; nous craignons que les *Han* (Chinois) ne nous en-«vahissent furtivement et c'est pourquoi nous formulons cette demande». C'est là en effet un point essentiel pour les *T'ou-po* (Tibétains). D'autre part, les *T'ou- (kou-) hoen* du *Ts'ing-hai* (Koukou-nor) sont très proches (des arrondissements) de *Lan*[2]) et de *Chan*[3]); récemment le danger pour les *Han* (la Chine) s'est réellement trouvé chez ces gens; ce point est aussi essentiel pour notre gouvernement. Voici donc ce qu'il faut répondre à *K'in-ling:* «Notre gouvernement ne tient pas avec avarice aux Quatre «Garnisons; il les a établies à l'origine pour se saisir d'une position impor-«tante à l'égard des royaumes barbares, pour diviser les forces des royau-«mes barbares, et pour faire qu'ils ne puissent rassembler leurs soldats et «opérer une invasion du côté de l'est; si maintenant nous livrions (les «Quatre Garnisons) aux barbares, la puissance de ceux-ci serait renforcée «et il leur serait facile de jeter le trouble dans l'orient. Si réellement vous «n'avez pas l'intention de faire une invasion du côté de l'est, rendez aux «*Han* (à la Chine) l'ensemble des tribus *T'ou (-kou-) hoen*, ainsi que l'an-«cien territoire du *Ts'ing-hai* (Koukou-nor), et alors les tribus des *se-kin*[4]), «nous à notre tour nous les rendrons aux *T'ou-po* (Tibétains)». Ce langage suffira à fermer la bouche à *K'in-ling* et les négociations ne seront cependant pas entièrement rompues. Si *K'in-ling* se montre un peu récalcitrant,

---

tch'ouo (Kapagan kagan); il n'était point imaginaire puisque, le douzième mois de la deuxième année *chen-long* (706), *Me-tch'ouo* remporta auprès du *Ming-cha chan* 鳴沙山 (à 10 *li* au sud de *Koa tcheou* 瓜州) une grande victoire sur les troupes chinoises commandées par *Cha-tch'a Tchong-i* 沙吒忠義 (le Tchatcha-sengun = Tchatcha tsiang-kiun ou général Tchatcha, de l'inscription de Kul-tegin; cf. Thomsen, Inscrip. de l'Orkhon déchiffrées, p. 109).

1) C'est-à-dire, à supposer que les *Tou-kiue* s'en emparent.

2) 蘭. Aujourd'hui, ville préfectorale de *Lan-tcheou*, dans le *Kan-sou*.

3) 鄯. Aujourd'hui, sous-préfecture de *Nien-po* 碾伯, préfecture de *Si-ning* 西寧, province de *Kan-sou*.

4) Les cinq tribus *Nou-che-pi* qui étaient commandées chacune par un *se-kin*.